



# la Tempête

## face à la mère

texte **Jean-René Lemoine**

mise en scène **Alexandra Tobelaim**

création musicale **Olivier Mellano**

**15 JAN. >  
14 FÉV 2021**

---

salle Copi  
durée 1 h 30



### **LA TEMPÊTE**

---

Cartoucherie  
route du Champ-  
de-Manœuvre,  
75012 Paris  
T. 01 43 28 36 36  
[www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

**f** FACEBOOK  
[theatredelatempete](https://www.facebook.com/theatredelatempete)

**t** TWITTER  
[@theatretempete](https://twitter.com/theatretempete)

**@** INSTAGRAM  
[#theatredelatempete](https://www.instagram.com/theatredelatempete)

avec

**Astérior** (contrebasse)

**Yoann Buffeteau** (batterie)

**Stéphane Brouleaux**

**Lionel Laquerrière** (guitare et voix)

**Geoffrey Mandon**

**Olivier Veillon**

scénographie **Olivier Thomas**

lumières **Alexandre Martre**

travail vocal **Jeanne-Sarah Deledicq**

costumes **Joëlle Grossi**

son **Émile Wacquier**

régie **Gilles David, Yann Nédélec**

**Face à la mère est un chant d'amour, un poème d'adieu d'un fils à sa mère. Le fils, c'est l'auteur Jean-René Lemoine. Sa mère a disparu tragiquement en Haïti. C'est son enfance en Afrique, son adolescence en Belgique, toute son histoire qui est ici transposée, sa voix éclatée en un chœur d'hommes. Alexandra Tobelaim confie ce grand poème à trois comédiens et trois musiciens, comme six cœurs de fils battant chacun pour la Mère. La conversation avec l'absente est une tentative de réconciliation par-delà la mort, l'occasion d'une retransversée de l'enfance pour mieux se retrouver.**



J'ai découvert l'écriture de Jean-René Lemoine à travers une courte pièce : *Atlantides*. J'ai été séduite par son écriture qui invente les contours d'un monde qui ne ressemble à aucun autre. Elle est poétique et semble parfois sortie d'un autre temps, d'une époque révolue qui s'échoue dans la nôtre

pour réveiller des mythologies nouvelles. Elle s'affirme dans sa singularité. J'y ressens aussi une quête des sonorités sans jamais abandonner le sens. Cela faisait longtemps que je n'avais pas été percutée par une écriture et un univers. Après avoir lu *Face à la mère*, son écho ne me quittait pas. Une résonance particulière s'est opérée à mon insu. J'y revenais, happée par le sujet, la rondeur des mots et leur simplicité. Et puis un geste répété dans cette pièce me hantait : « *Votre main sur mes yeux.* » Monter cette pièce, c'est, dans mon travail, le prolongement de mon questionnement sur les rituels de deuil, ce lien aigu qui relie les vivants et les morts. À travers cette pièce, je tente une échappée vers la poésie. Je pars à la recherche d'une théâtralité qui nous rende intégralement sensibles et poreux. Une « communion » entre les acteurs et cette « *assemblée silencieuse* », comme la nomme Jean-René Lemoine, pour tenter de nouer quelque chose par-delà la représentation : une réconciliation. Un apaisement.

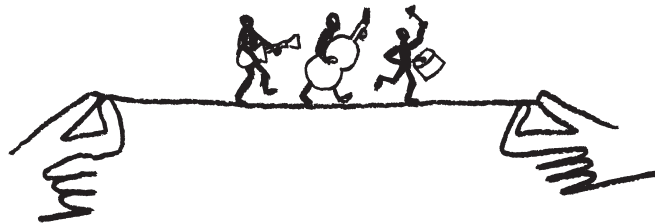
## Jouer sur le rythme et les sensations

Jean-René Lemoine a écrit cette pièce quelques années après l'assassinat de sa mère à Haïti. Elle est donc bâtie sur une histoire vraie. Pour donner à ce récit personnel la portée commune qu'elle revêt, j'ai confié cette parole à un chœur de trois jeunes hommes. Ils se dévoilent à travers les mots de l'auteur pour parler de leur rapport à la mère. C'est un trio solidaire de l'histoire qu'ils racontent,

leurs identités s'entremêlent, se dédoublent. Il s'agit ici de jouer avec les perceptions, de ne pas découper le texte pour résoudre des questions de sens, mais de distribuer la parole, de travailler sur le rythme et sur la sensation. Nous convoquons ainsi la figure du chœur pour naviguer entre le drame intime et ce rapport à la mère vécu d'une façon universelle.

S'entremêlent musique, parole et chanson pour jouer avec les perceptions des spectateurs. Dans ce projet, la musique est un outil pour accéder à une émotion plus immédiate, plus directe, afin que ces mots puissent atteindre directement les spectateurs, leurs corps, leurs êtres, qu'ils abandonnent la pensée. Elle est centrale, elle aimante la parole. Elle est jouée en direct. Les acteurs portent le texte. La voix est utilisée dans toutes ses dimensions pour nous faire parvenir ce « shot » de sensible.

**Alexandra Tobelaim**



remerciements à Maxime Kottmann, Thibault Rossignaux et tous les coproducteurs du projet.

**production déléguée** NEST – CDN transfrontalier de Thionville – Grand Est ; production compagnie Tandaim/Alexandra Tobelaim, en coproduction avec le Théâtre du Jeu de Paume, Réseau Traverses Association – Provence Alpes Côte d'Azur, Pôle Arts de la scène – Friche la Belle de Mai, Théâtre du Grand Marché – CDN de l'Océan Indien, Théâtre Durance – scène conventionnée d'intérêt national art et création – pôle de développement culturel, Théâtre Joliette – scène conventionnée pour les expressions contemporaines, La Passerelle – scène nationale de Gap et des Alpes du Sud ; avec le soutien de l'Adami, de la Spedidam, du Fijad – DRAC et Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Centquatre – Paris ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

**production/diffusion** Delphine Marsaudon – Le Nest  
delphinemarsaudon@nest-theatre.fr

**presse** Francesca Magni – francesca.magni@orange.fr

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la Région Ile-de-France et la Ville de Paris.



Liberté  
Égalité  
Fraternité

Soutenu par

## **EN SALLE SERREAU**

---

**HAMLET**

|| 14 JAN. > 14 FÉV. 2021

texte **Shakespeare** || traduction et mise en scène **Gérard Watkins**

Jamais trop de Shakespeare pour secouer nos âmes. Ici, c'est à un rendez-vous magnétique avec le fils du roi du Danemark qu'il faut se préparer, d'une autre époque, un peu sixties. Dans cette nouvelle traduction, il sera question, entre autres, de dénoncer le patriarcat, la violence des pères, leur amour enfermant. C'est la comédienne Anne Alvaro qui incarnera le rôle du prince. À ses côtés, toute une troupe de comédiens sera jetée dans une agora permanente, survoltée, pour tenter de traduire les troubles que nous sommes en train de vivre. Folie révélatrice de notre société comme monde instable et transitoire.

## **PROCHAINEMENT**

---

**ROMAN(S) NATIONAL**

|| 26 FÉV. > 28 MARS 2021

texte, mise en scène **Julie Bertin & Jade Herbulot, Le Birgit Ensemble**

Après avoir exploré l'Europe, Le Birgit Ensemble s'intéresse à nos institutions. Mêlant histoire, politique et théâtre, la troupe menée par Jade Herbulot et Julie Bertin ne craint pas de déployer les grandes intrigues en faisant se mêler deux territoires a priori incompatibles : la sphère politique et le monde des forces magiques et invisibles.

**ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS !** || 4 MARS > 3 AVR. 2021

texte **Dario Fo, Franca Rame** || mise en scène **Bernard Levy**

Un titre slogan. Des femmes affamées et en colère devant la flambée des prix se révoltent. Bernard Levy s'empare de cette comédie à la mécanique burlesque irrésistible pour donner toute sa portée jubilatoire à la farce. Une satire acerbe et truculente de notre société de consommation !

## **INFORMATIONS**

---

**billetterie en ligne** [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

**réservation** 01 43 28 36 36

du mardi au vendredi de 14 h à 18 h 30, samedi de 14 h 30 à 18 h

**prix des places** 10 € à 22 € – tarif unique le mercredi 13 €

|| Carte Tempête 3 spectacles 39 € – moins de 30 ans 30 €

|| Carte Tempête 5 spectacles 60 €

|| Passeport Tempête, seul ou à 2, 10 places ou +, à partir de 100 €